

# Marc, l'homme de la modernité

Cette année c'est avec l'évangéliste Marc que nous cheminons de dimanche en dimanche.

Au moment d'instituer l'Eucharistie, Jésus envoie deux disciples chercher une salle pour fêter la Pâque. Ils ont comme «indicateur» un homme à la cruche d'eau.

Tout semble convenu d'avance. D'où la supposition que la dernière Cène s'est déroulée dans la maison des parents de Marc (Jean- Marc dans les Actes des apôtres), appelée le Cénacle.

L'homme à la cruche pourrait être alors Marc lui-même ou quelque membre de sa famille, sympathisant de la première heure. Sans une lecture de ce genre, ce récit est difficile à comprendre.

On aimerait même aller plus loin et voir dans la préparation de l'entrée messianique à Jérusalem (Marc II, 1) une sorte de complicité et d'entente préalable avec les propriétaires de cet ânon, qui laissent faire au simple mot de passe de «Seigneur».

Hélas, il y a beaucoup de lacunes dans le déroulement des faits et dans l'histoire de Marc devenu le premier évangéliste. Nous voudrions remplir cette biographie de nos curiosités, de nos admirations et de nos rêves. Il est certain, en tout cas, que Marc a eu comme langue maternelle l'araméen. Il est le seul à employer des expressions araméennes du genre **Boanergès, Epphata, thalita koumi, korbân**, etc.

Son langage le trahit. Il pense en araméen alors même qu'il écrit en grec à des latins !

Il écrit d'ailleurs très mal le grec et se trahit encore en traduisant beaucoup d'expressions latines pour ses lecteurs de Rome. Car Marc écrit à Rome peu après la destruction de la ville de Jérusalem et du Temple, vers 71.

On retiendra de ce personnage effacé la volonté d'inculturer le message chrétien à l'étranger. Le plus bel exemple qu'on puisse citer à ce sujet, c'est la duplication du récit de la multiplication des pains. Le premier récit en Marc 6 était destiné aux chrétiens d'origine hellénistique. Cela montre l'ouverture d'esprit de Marc et son désir de rendre l'Évangile accessible en adoptant le langage de ses lecteurs.

On aura donc fait beaucoup de chemin, ce jeune homme de bonne famille de Jérusalem, depuis ses débuts judéo-chrétiens jusqu'à son arrivée au cœur de l'empire : Rome. Il a su affronter la modernité pour l'aventure de l'Évangile. Vraiment Marc est l'homme de tous les défis.

En lisant son évangile au cours de l'année B, nous penserons souvent à la simplicité de son auteur. On nous présente l'image d'un Jésus vivant, vraiment humain, pleinement attentif et ouvert à tous les cris de la vie.

Louis Duret. Source « *croire aujourd'hui* ».